



**INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN
CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES**

33rd General Assembly

Seoul, Republic of Korea

September 2012

33^{ème} Assemblée générale

Seoul, République de Corée

September 2012

Resolution 1

Protection of Women and Children from Rape in Disaster, Post-Disaster, Conflict and Post-Conflict Situations

Original in English

Reaffirming past resolutions concerning the rights of women and children to personal security in times of war and disaster.

Recalling all binding international conventions on Human Rights, especially the United Nations Convention on the Rights of the Child (1989) and United Nations Security Council Resolutions 1325 (2000) and SCR 1820, 1888, 1889 subsequently.

Recognising the outrage of the international community that their repeated calls for action have not met with the eradication of rape.

Recognising the continuing prevalence of rape of women and children in disaster, post-disaster, conflict and post-conflict situations.

Acknowledging rape as a violation of fundamental Human Rights.

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN calls upon all governments to make the protection of women and children from rape and all other forms of sexual abuse as high a priority as the provision of all forms of relief in disaster, post-disaster, conflict and post-conflict situations.

and to make the education of men and women in the effects of rape and other forms of sexual violence an important and integral part of their training for disaster, post-disaster, conflict and post-conflict situations.

Résolution 1

Résolution sur la Protection des Femmes et des Enfants Contre le Viol pendant et à la suite de situations de détresse ou de conflits

Original en anglais

Réaffirmant les résolutions passées concernant les droits des femmes et des enfants à vivre en sécurité malgré des situations de guerre et de catastrophes naturelles,

Rappelant toutes les conventions internationales sur les droits de l'Homme, spécialement la Convention des Nations Unies sur les Droits de l'Enfant (1989), ainsi que la Résolution du Conseil de Sécurité des Nations Unies 1325, 1820, 1888, 1889 subséquentes,

Reconnaissant l'affront fait à la communauté internationale que ses appels répétés à intervenir n'aient pas été suivis d'effet quant à l'éradication du viol,

Reconnaissant la persistance du phénomène de viol des femmes et des enfants pendant et après les catastrophes et les conflits,

Considérant que le viol est une grave violation des droits fondamentaux des êtres humains,

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES fait appel à tous les gouvernements à faire de la protection des femmes et des enfants contre le viol et toute forme d'abus sexuels une priorité et

de fournir tous les moyens de secours adaptés en cas de catastrophes et de conflits,

Le Conseil International des Femmes enjoint également les décideurs de considérer que l'éducation et la formation des hommes et des femmes sur les effets pernicieux du viol et de la violence sexuelle dans les situations extrêmes en cas de catastrophes et de conflits est **primordial**.

Resolution 2

Save the Rhinoceros

Original in English

Alarmed that the rhinoceros population of Africa is threatened with extinction

Deeply concerned that in some countries, particularly in Asia, it is believed rhinoceros horn powder enhances sexual pleasure, cures fevers and impotence, although all claims are unfounded, and with the latest emphasis being placed on the cure of cancer

Aware that the killing of the rhinoceros is driven by greed for financial gain

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN urges all member countries and its Permanent Representatives to the United Nations to campaign actively to put a stop to the trade in rhinoceros horn powder.

Résolution 2

Sauver le Rhinocéros

Original en anglais

Alarmé par le fait que la population des rhinocéros d'Afrique est menacée d'extinction,

Profondément préoccupé par la croyance répandue dans certains pays d'Asie en particulier que la poudre de corne de rhinocéros a un effet d'excitant sexuel, qu'elle soigne les fièvres et l'impuissance et bien que ces effets soient largement contestés au niveau scientifique, ces croyances non seulement perdurent, mais elles connaissent un regain d'intérêt dans le traitement du cancer,

Conscient que le massacre des rhinocéros est également mû par la perspective de gains importants,

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES demande instamment à ses membres affiliés des différents pays et à ses Représentantes Permanent es auprès des Nations Unies de faire campagne pour faire cesser ce trafic de la poudre de rhinocéros.

Resolution 3

World-wide Threats to Women's Rights

Original in English

Greatly concerned by the increasing world-wide attacks on women's rights and gender equality at the international and the State levels;

Considering that these current attacks on the existing rights of women by conservative movements which seek to deny women the right to control their own lives, their own bodies and their own destinies threaten decades of hard earned progress;

Noting that these conservative movements are largely male dominated and that the rollback of women's rights will assure male dominance, power and control;

Aware that such attacks are demeaning to women and are contrary to the fundamental human rights and to the principle of equality;

Regretting the failure of the 56th CSW session to reach agreed conclusions;

Noting the same pressure from conservative movements to restrict women's rights at the recent UN RIO+20 conference in Brazil, and in forthcoming UN meetings such as the CSW 57th session and the proposed Beijing+20 conference;

Stating that no woman should be denied full and equal access to all health care services, including those related to sexual and reproductive health rights, for any reason, including a provider's beliefs;

Recalling the firm commitments of the international community and state governments to the Beijing Platform for Action (PFA, 1995) and the recommendations of the Cairo Conference on Population and Development (1994);

Recalling the rights of women as stated in the Convention on the Elimination of all Forms of Discrimination against Women (CEDAW, 1979), and the Optional Protocol, and confirmed in the recommendations of the CEDAW Committee;

Because we believe in the protection of full civil and equal rights for all women and work towards the elimination of all forms of discrimination against women based on gender, age, origin, religion, belief, race or ethnicity, origin, sexual orientation or disability;

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN calls upon all member National Councils to urge their respective governments and their UN delegations

- to renew their commitments – without any reservations – to the full implementation of the Beijing PFA, the recommendations of the Cairo conference, the CEDAW Convention and other international agreements on gender equality and women's human rights;
- to reject any attempt both within their own countries and within the UN institutions and other international bodies to weaken agreed language and gender equality principles, including sexual and reproductive health rights;
- to move forward implementation of policies and programmes that secure the equal human rights and freedoms of girls and women;
- to recognise and support the important role of women's groups and organisations combating traditional values and practices that are incompatible with fundamental human rights norms and principles.

Résolution 3

LES MENACES CONCERNANT LES DROITS DES FEMMES DANS LE MONDE ENTIER

Original anglais

Préoccupé par les attaques croissantes contre les droits des femmes et l'égalité de genre dans le monde entier, aux niveaux international et gouvernemental,

Considérant que les attaques actuelles contre les droits des femmes, commises par des mouvements conservateurs, cherchent à empêcher les femmes de contrôler leur propre vie, leur corps et leur destin, menaçant des décennies de progrès durement gagnés,

Notant que ces mouvements conservateurs sont largement dominés par des hommes et que le recul des droits des femmes est dû à la domination masculine,

Conscient que de telles attaques sont dégradantes pour les femmes et contraires aux droits fondamentaux de l'Homme et au principe de l'égalité,

Regrettant l'échec de la 56^{ème} session de la Commission de la Condition de la Femme (CSW) à aboutir à des conclusions concertées,

Notant la même pression de la part de mouvements conservateurs à restreindre les droits des femmes lors la conférence Rio+20 des NU et lors des prochaines réunions des NU comme la 57^{ème} session de la CSW et la conférence Pékin +20 proposée par l'ONU,

Déclarant qu'aucune femme ne devrait se voir refuser la liberté totale et égale d'accès à tous les services de soins de santé, y compris ceux liés aux droits de santé sexuelle et reproductive, pour quelque raison que ce soit et indépendamment des convictions de l'entourage à qui elle s'adresse,

Se référant aux engagements fermes de la communauté internationale et des gouvernements des Etats membres à la Plate-forme d'Action de Pékin (PFA, 1995) et aux recommandations de la Conférence internationale sur la population et le développement (Caire, 1994),

Se référant aux droits des femmes tels que stipulés dans la Convention sur l'Elimination de toutes les formes de Discrimination à l'égard des femmes (CEDAW, 1979) et le protocole facultatif et confirmés dans les recommandations du Comité CEDAW;

Convaincu de la nécessité de protéger les droits civils et égaux pour toutes les femmes et œuvrant pour l'élimination de toutes les formes de discriminations contre les femmes fondées sur le sexe, l'âge, l'origine, la religion, les croyances, la race ou l'origine ethnique, l'orientation sexuelle ou le handicap,

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES appelle ses Conseils Nationaux à inciter leur gouvernement et ses délégations auprès des NU à

- renouveler leurs engagements, sans aucune réserve, concernant la mise en œuvre intégrale de la PFA de Pékin, des recommandations de la Conférence du Caire, de la Convention CEDAW et les autres accords internationaux sur l'égalité des sexes et les droits humains des femmes,
- rejeter toute tentative à la fois dans leur propre pays et au sein des institutions des Nations Unies et d'autres organismes internationaux à affaiblir la terminologie convenue et les principes de l'égalité de genre, y compris les droits de santé sexuelle et reproductive;

- avancer la mise en œuvre des politiques et programmes qui garantissent l'égalité des droits humains et des libertés pour les femmes et les filles;
- reconnaître et soutenir le rôle important des groupes et organisations de femmes qui luttent contre les valeurs traditionnelles et les pratiques qui sont incompatibles avec les valeurs et les droits fondamentaux de l'homme et ces principes.

Resolution 4

GENDER WAGE GAP

Original in English

Aware that the causes of the gender wage gap, while complex, inter-related and likely to vary over time, can for analytical simplicity be grouped into two main factors, namely explained (human capital or labour market factors) and unexplained characteristics;

Noting that such effects may occur not just in the selection by employers of men over women into higher-paying jobs, but may also form a complex part of the decisions women and men make around study, career, family and labour market participation;

Considering findings of recent studies about the determinants of the gender wage gap that generally only around one-fifth of the wage gap between men and women can be explained by human capital or labour market factors;

Recognising that occupational segregation contributes to the pay gap between men and women, and may also result in an under-utilisation of women's and men's skills, decreased labour mobility, with subsequent negative impacts on economic productivity and economic growth;

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN calls upon its National Councils to urge their governments to commit to closing the gender wage gap by:

- removing barriers to women working in all trades and occupations regardless of gender stereotypes

- ensuring girls receive appropriate careers advice, mindful of the myths and mis-information about gender and trades
- promoting greater flexibility in workplaces, including family friendly policies
- valuing work done traditionally by women, particularly in caring and service industries
- encouraging men into occupations dominated by women
- promoting the sharing by men of unpaid work
- undertaking research into the causes of the gender wage gap within nation states, and monitoring progress in closing the gap.

Notes:

- The gender wage gap (in most western developed economies) has persisted over the past twenty years. The size of the gap depends on the country and ranges between 12 and 17 percent.
- The key determinants of the wage gap are difficult to define but it is clear from previous studies that a large proportion of the wage gap cannot be explained simply by the differing characteristics or endowments of men and women. These unexplained differences in wages may be due to direct discrimination, or to other unmeasured differences between men and women.
- Using this simulation methodology, the key determinants of the gender wage gap in Australia include industrial segregation (25 per cent), labour force history (seven per cent), under-representation of women with vocational qualifications (five per cent) and under-representation of women in large firms (three per cent). However, being a woman accounts for 60 per cent of the wage gap. This finding is in line with other literature and represents that part of the wage gap which is due to

discrimination or other differences between men and women not captured by differences in their measured characteristics.

- The gender wage gap has a substantial effect on economic performance. Closing the wage gap would stimulate GDP to grow significantly, enhancing economic performance and national well-being.

Reference: Australian Government: Department of Families, Housing, Community Services and Indigenous Affairs
[http://www.fahcsia.gov.au/sa/women/pubs/general/gender wage gap/Pages/p6.aspx](http://www.fahcsia.gov.au/sa/women/pubs/general/gender_wage_gap/Pages/p6.aspx)

Résolution 4

Original en anglais

ECART DE RÉMUNÉRATION ENTRE HOMMES ET FEMMES

Conscient que les raisons de l'écart des salaires entre hommes et femmes, complexes, interconnectées et variant avec le temps, peuvent s'expliquer pour des motifs de compétences variables ou en raison des lois du marché, mais que d'autres restent inexplicables,

Et que cet **état de fait**, non seulement se retrouve dans la décision des employeurs à embaucher des hommes plutôt que des femmes pour des postes bien payés, mais constitue également une composante complexe dans le choix des études, de la carrière, de la famille et de la participation au marché du travail des hommes et des femmes,

Considérant que le problème des compétences et celui lié aux conditions du marché du travail ne s'explique que dans un cinquième des cas,

Estimant que la discrimination du genre est l'une des raisons de la différence de salaires entre hommes et femmes et qu'elle engendre également une sous-utilisation des compétences des femmes et qu'elle freine leur mobilité professionnelle, avec des conséquences négatives sur la productivité et la croissance économique,

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES appelle tous ses Conseils Nationaux à **exhorter** leurs gouvernements à s'engager à supprimer l'écart des salaires entre hommes et femmes en:

- Réduisant les obstacles rencontrés par les femmes pour accéder à des postes dans tous les domaines de travail, sans égard aux stéréotypes de sexe,
- S'assurant que les jeunes filles reçoivent des conseils appropriés pour leur choix de carrière, leur permettant de prendre conscience des mythes et de la désinformation concernant l'écart professionnel entre les sexes,
- Encourageant dans le lieu de travail une flexibilité professionnelle accrue, accompagnée de politiques sociales favorables à la vie familiale,
- Reconnaissant l'importance des postes traditionnellement occupés par des femmes, notamment dans les domaines de la santé et des services,
- Encourageant les hommes à travailler dans des rôles majoritairement occupés par des femmes,
- Favorisant le partage du travail non rémunéré entre hommes et femmes et en
- Entretenant des recherches sur les causes de l'écart de rémunération entre hommes et femmes dans les Etats-nation.

Resolution 5

PROTECT CHILDREN FROM PORNOGRAPHY

Original in English

Aware there is ample evidence that a great number of young people have accessed harmful pornography online.

Aware that according to psychologists, viewing pornography is more addictive than drugs and alcohol.

Aware research shows that viewing pornography can lead to an acceptance of violent and unhealthy attitudes towards sex and relationships, where women are treated as sex objects and aggressive sexual behaviour is regarded as normal – **pornography is a poor sex educator**.

Concerned that it is currently the responsibility of parents to control their children's viewing and use parental controls to switch off pornography sites into homes. However this can be costly and complicated and many parents are unaware of the content and effect of pornography on their children.

Aware not all parents are computer literate and each generation is more knowledgeable than the previous one; often busy parents are unable to keep up with the technology.

Concerned the onus is all on the parents to take responsibility; while this is the ideal it is not realistic and society has a responsibility to protect children too.

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN

is deeply concerned about the physical, mental and moral harm internet pornography could have on children and wishing to protect them in their own home, calls on affiliated councils and the United Nations, to urge **governments** to make it compulsory for Internet Service Providers to block pornography at source so that pornography can only be accessed by an adult exercising an active choice.

Résolution 5

PROTECTION DES ENFANTS CONTRE LA PORNOGRAPHIE

Original en anglais

Conscient qu'il est tout à fait manifeste qu'un grand nombre de jeunes ont accès, en ligne, à une pornographie agressive,

Conscient que, selon les psychologues, regarder des images pornographiques crée une dépendance plus grande que celle de la drogue et de l'alcool,

Conscient que des recherches montrent que regarder des images pornographiques peut conduire à l'acceptation d'attitudes violentes et malsaines à l'égard du sexe et des relations où des femmes sont traitées comme des objets sexuels et où le comportement sexuel agressif est vu comme normal, et que la pornographie est un piètre moyen d'éducation sexuelle,

Préoccupé par le fait qu'il est actuellement de la responsabilité des parents de contrôler ce que regardent leurs enfants et d'utiliser le contrôle parental pour éliminer les sites pornographiques à la maison,

En outre préoccupé par le fait qu'une absence de contrôle peut être coûteuse, et par le fait que beaucoup de parents ne sont avertis ni du contenu exact ni des effets des sites pornographiques sur leurs enfants,

Conscient que tous les parents n'ont pas de connaissances informatiques, et que chaque génération a de meilleures

connaissances que la précédente, les parents souvent très occupés n'étant pas capables de suivre les nouvelles technologies,

Préoccupé par le fait que confier la responsabilité aux seuls parents n'est pas réaliste, et que la société a également la responsabilité de protéger les enfants,

Profondément préoccupé par les blessures physiques, psychologiques et morales que la pornographie sur Internet peut avoir sur les enfants, et souhaitant les protéger dans leur propre maison,

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES appelle ses Conseils Nationaux et ses Représentantes permanentes aux Nations Unies à exhorter leurs gouvernements à rendre obligatoire, pour les fournisseurs de service Internet, le blocage de la pornographie à la source, de façon qu'elle ne puisse être accessible qu'à un adulte consentant.

Resolution 6

AUTONOMY OF THE RURAL WOMAN FOR THE IMPROVEMENT OF HER QUALITY OF LIFE

Original in French

Considering that rural Women in the world are the most affected by poverty,

Considering the importance of the role that the CSW 56 held in New York from February 27 to March 9, 2012 gave with the theme of "Empowerment of rural Women and their role in poverty and hunger eradication",

Aware of the importance of rural women in families, in the education of the children, in their role to ensure food security,

Reaffirming that the eradication of poverty is one of the biggest challenges in the world and an indispensable condition for sustainable development,

Considering the urgency to take appropriate measures to improve the status of rural women,

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN urges the governments of its affiliated National Councils of Women:

- To invest in the education and literacy of girls and women in rural areas
- To eliminate discrimination against rural women specially in matter of access to sanitation (water and environmental basic needs in remote areas)

- To improve the access of rural women to their own property of land and access to credit facilities and financial independence
- And finally to improve the maternal health and access to quality health care.

Résolution 6

AUTONOMISATION DE LA FEMME RURALE POUR AMÉLIORER SA CONDITION DE VIE

Original français

Constatant que la pauvreté se féminise à travers le monde et surtout en milieu rural.

Considérant l'importance accordée par la 56^{ème} session de la Commission sur la condition de la femme qui s'est tenue à NEW YORK du 27 février au 9 mars 2012, dont le thème était << le rôle de la femme rurale dans l'éradication de la pauvreté et de la faim >>.

Conscient de l'importance du rôle de la femme rurale dans la famille, dans l'éducation des enfants et dans la sécurité alimentaire,

Réaffirmant que l'élimination de la pauvreté constitue un des plus grands défis dans le monde et un préalable indispensable au développement durable,

Considérant l'urgence des mesures à prendre pour l'amélioration de la condition de la femme rurale,

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES
demande instamment aux gouvernements des pays de ses membres:

- d'investir dans la formation et l'alphabétisation des filles et des femmes issues des milieux ruraux

- d'éliminer les discriminations à l'encontre des femmes rurales quant à l'accès aux infrastructures de base (eau et protection de l'environnement surtout dans les régions éloignées des centres)
- d'améliorer l'accès des femmes à la propriété foncière et aux facilités de crédits et de financement
- et finalement, de soutenir l'accès aux services médicaux avant et après l'accouchement.

Resolution 7

PROTECTION OF THE RIGHTS OF ALL MIGRANT WORKERS AND MEMBERS OF THEIR FAMILIES

Original in English

Expressing concern that the 1990 Convention on the Protection of the Rights of All Migrant Workers and Members of Their Families, which came into force in 2003, is at present ratified by only 46 States

Noting that migrants in many parts of the world face severe human rights abuses

Noting that women increasingly migrate alone to enter the global labour market

Acknowledging these women are often the primary earners for the family they leave behind

Noting that migration can be an empowering experience for women but at the same time can have the opposite effect. They can be particularly vulnerable to exploitation and social isolation

Expressing concern that many countries have not yet ratified the convention on the Protection of the Rights of All Migrant Workers and Members of Their Families and the ILO Conventions,

THE INTERNATIONAL COUNCIL OF WOMEN calls upon all affiliated National Councils

to urge their governments to ratify the Convention on the Protection of the Rights of All Migrant Workers and Members of Their Families and the ILO Conventions.

”

Résolution 7

PROTECTION DES DROITS DES TRAVAILLEURS MIGRANTS ET DES MEMBRES DE LEURS FAMILLES

Original en anglais

Soucieux que la Convention de 1990 sur la Protection des droits de tous les Travailleurs migrants et des Membres de leurs familles, entrée en vigueur en 2003, n'ait été ratifiée à ce jour que par 46 Etats,

Remarquant que les Migrants sont victimes de sévères violations des droits humains dans de nombreux pays du monde,

Remarquant que de plus en plus les femmes seules entrent dans le marché mondial du travail,

Reconnaissant que les femmes migrantes sont souvent les principales sources de soutien financier pour leurs familles restées dans leur pays,

Remarquant que la migration peut être un moyen pour les femmes de se mettre en valeur, mais qu'elle comporte également des effets pernicieux. Elles peuvent devenir particulièrement vulnérables à l'exploitation et à l'isolement social,

Soucieux encore une fois que de nombreux pays n'aient pas ratifié la Convention sur la Protection des droits de tous les Travailleurs migrants et des Membres de leurs familles, ainsi que les Conventions de l'OIT y relatives,

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES

fait appel à tous ses Conseils affiliés afin qu'ils fassent pression sur leurs gouvernements respectifs de manière à ce que ces Conventions soient ratifiées dans les meilleurs délais.